

MEMOIRES POSTHUMES

DU FELD-MARÉCHAL

COMTE DE STEDINGK.

ARIS. — IMPRIMERIE DE FAIN ET THUNOT
Rue Racine, 28, près de l'Odéon.

17
139

MÉMOIRES POSTHUMES

DU FELD - MARÉCHAL

COMTE DE STEDINGK,

RÉDIGÉS

Sur des lettres , dépêches et autres pièces authentiques
laissées à sa famille;

PAR

LE GÉNÉRAL COMTE DE BJÖRNSTJERNA.

TOME DEUXIÈME.

1.2

PARIS.

ARTHUS-BERTRAND, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE ET DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES
DU NORD,

RUE HAUTEFEUILLE, 23.

1845

MEMOIRES POSTHUMES

DU FELD-MARÉCHAL

COMTE DE STEDINGK.



Le baron de Stedingk arrivé à Saint-Pétersbourg, sut bientôt gagner les bonnes grâces de l'impératrice Catherine II. Plusieurs raisons contribuèrent à cette faveur auprès d'elle : il joignait à l'amabilité et aux manières élégantes de la cour de France un grand fonds de bonhomie allemande, que Catherine, née dans le nord de l'Allemagne ainsi que M. de Stedingk, affectionnait beaucoup. A ce double motif vint se joindre la haine que Catherine portait à la révolution française, parfaitement d'accord avec celle de M. de Stedingk, serviteur affectionné de la maison de Bourbon.

Il obtint ainsi une grande faveur auprès de l'impératrice, fut admis dans le cercle de sa société

intime, eut le portrait de l'impératrice comme témoignage de sa haute bienveillance, et fut ainsi bientôt le membre le plus influent du corps diplomatique de Saint-Pétersbourg, composé alors des personnes les plus marquantes de l'Europe, pour leur savoir et leur amabilité, comme M. de Ségur, ambassadeur de France, le prince de Ligne et M. de Cobenzel, ambassadeur d'Autriche, lord Saint-Helene, alors M. Fitz-Herbert, ambassadeur d'Angleterre, etc., etc.

Les relations de la Russie et de la Suède devinrent par cette entremise de plus en plus intimes, et le plan fut formé d'une coalition contre la France, selon lequel le roi de Suède devait débarquer sur les côtes de Bretagne avec une armée composée, moitié de Suédois et moitié de Russes. La mort du roi par la main d'un assassin, mit cependant un terme à ces projets, qui, au fond, étaient peu sages pour la Suède.

Le duc de Sudermanie ayant pris la régence du royaume de Suède, la politique de ce pays changea entièrement, et la Suède fut le premier pays à reconnaître la république française.

Ce changement de politique n'influença aucunement la position personnelle de M. de Stedingk à